

# LIEN INTERPAROISSIAL



**Brinon**



**Corbigny**



**Lormes**

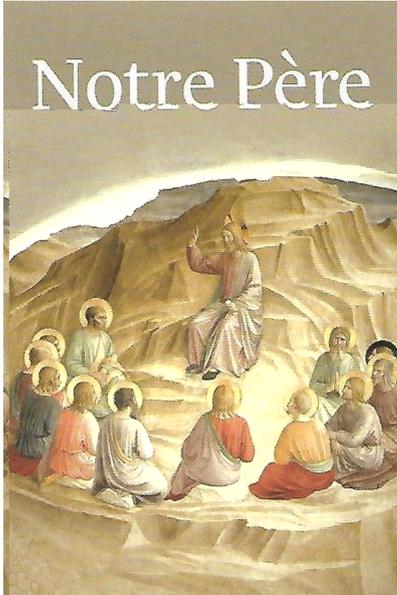


**Tannay**

Bulletin n° 45 [fx.reveneau@orange.fr](mailto:fx.reveneau@orange.fr) ou 03 86 20 11 94 Décembre 2017

## Editorial

### Notre Père



Une nouvelle année liturgique commence. Nous mettons tous nos sens en éveil et en action dans l'attente de la venue du Seigneur.

En ce temps de l'Avent nous nous préparons à faire mémoire de sa venue dans l'enfant de la crèche, le nouveau-né couché dans une mangeoire, dans l'adolescent qui a grandi qui s'était assis au milieu des docteurs de Loi pour les écouter et leur poser des questions dans le Temple, la maison de son Père, dans l'homme devenu adulte devenu pèlerin, parcourant la Palestine pour annoncer le règne de Dieu, pour révéler la largeur, la profondeur, la hauteur, l'épaisseur, de l'amour de Dieu et son projet pour notre humanité.

« *L'Au-Delà de tout* » s'est révélé en cet être fragile sans puissance apparente hormis celle d'un amour plus grand que tout.

Aucun mot, les plus beaux soient-ils ne sauront jamais mieux que Jésus en son être même nous parler de Dieu, nous décrire qui il est en vérité. Le contempler, c'est contempler le Père.

Même les mots prononcés par l'homme de Nazareth ne peuvent par eux-mêmes tout dire de Dieu, ils ont besoin d'être reçus dans l'inspiration de l'Esprit Saint pour que nous nous approchions de la vérité sans pouvoir jamais la saisir.

Ainsi en est-il des mots de la prière des prières qu'il nous a enseignés en Araméen sa langue maternelle, que les Évangélistes ont tenté de traduire dans la langue grecque, et que les théologiens d'aujourd'hui cherchent à traduire dans leur propre langue.

Nous savons bien que traduire c'est trahir et il faut au traducteur une parfaite maîtrise de l'esprit, de la culture des deux langues pour que la trahison ne porte pas préjudice au sens et à la compréhension.

Mais il faut aussi que le lecteur prenne conscience du hiatus, du fossé plus ou moins grand qui peut exister entre un discours dans sa langue originelle et sa traduction écrite.

Seule une lecture dans la foi en l'amour incommensurable de Dieu, inspirée par le Saint Esprit, permettra à ce lecteur de combler le fossé et d'approcher tant bien que mal ce que Jésus nous fait dire dans le « *Notre Père* ».

En ce premier dimanche de l'Avent 2017, est entrée en vigueur, une nouvelle traduction de la prière du Seigneur. Aux mots : « *Ne nous soumet pas à la tentation (l'épreuve)* », ont été préférés les mots : « *Ne nous laisse pas entrer en tentation (l'épreuve)* ».

Si cette expression nouvelle nous paraît plus audible que la première, ces deux expressions peuvent être reçues, comprises de deux manières, comme le texte grec originel, comme les Paroles de Jésus, dites en araméen pauvre en vocabulaire mais dont les mots se construisent à partir de racines auxquelles on ajoute préfixe ou suffixe, dont on peut changer les voyelles qui ouvre un large champ sémantique.

La première manière nous donne de penser que notre Dieu pourrait prendre plaisir ou trouver sens à nous soumettre, à l'épreuve, à la tentation, ou qu'il puisse être indifférent en nous regardant nous enfoncer dans les épreuves.

Mais la méditation des Écritures, ce qu'elles nous révèlent de Dieu la discrédite d'emblée, comme notre « *Sensus Fidei* », notre sens inné de la foi.

Plus nous entrons dans la connaissance de notre Dieu, plus nous découvrons la vérité de son amour, de sa bonté, de sa miséricorde, de sa douceur, nous découvrons toutes ses attentions à notre égard, qui ont fait chanter à Marie son « *Magnificat* ».

« *Ne nous laisse pas entrer en tentation (épreuve)* »

Nous demandons au Père, qui désire que nous soyons des hommes et des femmes libres, qu'il vienne nous secourir dans la tentation, dans l'épreuve pour ne pas y succomber et entrer dans le doute, le découragement, le désespoir, la colère, tous ces mauvais sentiments qui nous abîment.

Il ne veut pas nous imposer son amour, il veut que notre cœur soit librement disponible pour accueillir tous ses dons.

Il a besoin d'entendre ou plutôt nous avons besoin d'affirmer notre volonté de ne pas nous placer sous l'inspiration du mal, mais sous son inspiration infiniment bonne.

Redire sans cesse cette demande nous rappelle combien il n'est pas bon d'entrer dans le doute face au mal, de lui donner trop de place, de nous placer sous son autorité, de le laisser nous affaiblir, et combien il est bon de nous rappeler que Dieu nous délivre du mal si nous entrons dans la foi en son amour tout puissant.

« *Tout ce que vous demanderez dans votre prière avec foi, vous l'obtiendrez* »<sup>1</sup>, nous dit Jésus.

« *Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre nous du mal* »

Ce temps de l'Avent nous rappelle que nous attendons aussi la venue du Seigneur vêtu de la gloire de notre Père, quand les temps seront accomplis, quand tous les cœurs seront librement disponibles, prêts à accueillir son amour et à en vivre.

Il nous rappelle que le Seigneur vient chaque jour à notre rencontre jusqu'à cette fin.

Alors par Lui, avec Lui et en Lui faisons monter notre prière au Père avec ses propres mots.

Que tout au long de cette année, ils deviennent vraiment nôtres, qu'ils nous transforment et fassent de nous les enfants de Dieu que nous sommes, qu'ils nourrissent notre foi, qu'ils affermissent notre espérance, et rendent toujours plus fort notre amour des autres, de nous-mêmes et de Dieu.

Très bel Avent à tous, et bonne année à tous, ensemble, dans la quête de la Vérité, dans le désir de Dieu !

F.Xavier Reveneau

La prière du "Notre Père" est pour moi la prière par excellence de notre vie de baptisé. Elle nous rappelle que, par notre baptême, dans l'Esprit Saint, nous sommes devenus enfants de Dieu et frère de Jésus Christ. Tous ensemble, sous une unique bannière, celle de l'Amour infini et miséricordieux du Père, nous formons une même famille. Une famille diverse, avec nos conflits, nos manques d'amour mais aussi nos gestes d'amitié et de soutien.

A chaque fois que nous redisons Notre Père, rappelons-nous que, par le Christ, nous sommes devenus membres d'un seul et même corps, d'une seule humanité. Humblement, reconnaissant notre faiblesse, demandons alors à Dieu notre Père de combler nos manques en nous donnant ce Pain qui fortifie et cet Amour miséricordieux qui nous relève. Nous pourrions ainsi, tous unis fraternellement dans le Christ, œuvrer pour qu'advienne le Règne Glorieux de notre Seigneur. Que sa volonté s'accomplisse de faire de l'humanité une seule et même famille dans l'amour, le respect et paix. Amen.

*Jérémy*

« Notre Père, qui es aux cieux... » par ces mots, voilà résumé l'importance de notre relation à Dieu. Dans cette prière, que nous récitons à la messe, tous ensemble, ou dans l'intimité de notre cœur, je me sens, comme Jésus, enfant de Dieu. A ce titre, nous nous tournons vers notre Père avec respect, humilité et pour l'éternité. Cette marque d'Amour réciproque est pour moi essentielle ; Dieu nous aime tels que nous vivons chaque jour. Nous sommes dans un climat de confiance permanente.

*Anne-Marie*

Bientôt Noël ! Temps de pause, temps de joie et de ressourcement bienvenu ! C'est logiquement le 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent que le pape François nous invite à réciter le nouveau Notre Père. Occasion d'évoquer à quel point cette prière compte pour moi depuis la petite enfance. Chaque soir avant de nous coucher, ma sœur, mon frère et moi, récitons ensemble au pied du lit nos prières du soir, avec en bonne place le Notre Père. Certes, les formules paraissent un peu abstraites et répétitives aux jeunes enfants que nous étions, mais je crois que, au fil du temps, nous avons parfaitement intégré des éléments importants :

- L'instant de fraternité que nous partageons,
- La joie de louer la sainteté du Père,
- La satisfaction de demander et d'obtenir la nourriture quotidienne que constituait ce rendez-vous que nous provoquions chaque soir sans que personne ne nous le suggère,
- Espérance du royaume,
- Bonheur de pouvoir compter sur la miséricorde du Père,
- Et confiance dans sa capacité à nous éloigner de la tentation.

*Madeleine*

Avec ma prière à notre Père, le dialogue s'installe. Je sais que je peux compter sur lui. Il peut tout si ma porte est ouverte. Quand je m'égare il me rattrape et me pardonne. Il m'invite à la réflexion. Il m'entraîne vers la sérénité et j'essaie de l'écouter au mieux. Il me retient quand je dérape et que je vais vers l'excès ; il me résonne et fait de moi un être heureux. Sa volonté est faite. *Marie-Christine*



### Confirmation à l'église de Corbigny le dimanche 29 octobre

O Esprit de Joie  
O Esprit de joie !  
Que de fois je t'ai retrouvé  
Au détour de l'imprévu !

Combien de fois, tu as jailli  
Du jeu des enfants sous ma  
fenêtre, rieur et limpide,  
D'un jeune couple sortant  
de la mairie comme deux  
papillons de leur chrysalide,  
De vieillards dont les mains  
et le visage sont une longue  
histoire d'amour,  
De cet ami de la nature qui  
admire un arbre avec de la  
tendresse plein les yeux,  
De cette contemplative dont  
le visage est comme un  
reflet du sourire de Dieu, de  
ces jeunes handicapés  
disputant un match de  
basket acharné...

Si chacun de nous, le soir en  
repensant sa journée,  
pouvait découvrir un signe  
de toi, Esprit de joie... de la  
joie de Dieu !

*Michel Hubaut*

Oui, nous découvrons un signe de  
Toi, Esprit de Joie ! Et nous gardons  
dans notre pensée et notre cœur  
Aloïs, Adrien, Aurélien et Julie,  
scolarisés en 3<sup>e</sup> à Saint Léonard qui  
ont reçu en plénitude cet Esprit de  
Joie : Esprit de paix, de sagesse,  
d'espérance et d'Amour le  
dimanche 29 octobre en l'église de  
Corbigny. Ils attendaient dans la  
joie et la ferveur la venue de  
Monseigneur Brac de la Perrière  
qui leur apportait cette force, cette  
grâce (un appel à s'engager qui  
n'est pas toujours facile à  
discerner...) Deux d'entre eux sont  
encore hésitants, un peu peureux,  
peut-être... Les deux autres savent  
découvrir les besoins, autour d'eux  
pour oser y répondre en chrétiens.

Esprit, Saint Esprit de la  
joie de Dieu, avec nous, guide et  
soutient Aloïs, Adrien, Aurélien et  
Julie sur leur route de chrétien  
engagé,

Le repas fraternel partagé à l'issue  
de la messe, permet à chacun de  
vivre un moment convivial dans  
cet esprit de joie.

*Sœur Marie Ange*

Tout au long de cette année, vous avez été nombreux, à l'occasion d'une quête particulière ou par un don personnel, à avoir donné de votre argent pour aider la paroisse à financer sa consommation de chauffage.

Cette dernière est une lourde charge et prend une place importante dans le budget de la paroisse.

Que nos églises soient chauffées n'est pas un luxe accessoire ou superflu, mais un besoin nécessaire pour braver le froid et être dans les meilleures conditions pour chanter, prier, célébrer le Seigneur.

En ce début d'année, je tenais au nom de toutes nos paroisses à vous remercier, vous tous donateurs pour vos dons au service d'un confort nécessaire, au service d'une église « chaleureuse ».

Bel Avent à vous et belle année !

p.F.Xavier

### **Sainte Cécile 2017 à Corbigny**

Pourquoi Sainte Cécile, fêtée le 22 novembre est-elle la patronne des musiciens ?

Riche et cultivée, elle aimait les arts et avait un talent particulier pour la musique ; on dit qu'en allant au martyr en 230, elle entendit la musique de Dieu et se mit à interpréter des chants.

A l'église de Corbigny, en ce dimanche du Christ-Roi de l'univers, sainte Cécile a été fêtée au cours de l'eucharistie avec la participation de l'harmonie municipale, de la chorale paroissiale et le concours de la chorale « les Saisons » et celui de l'organiste. Tous ont apprécié la qualité de chacune des formations et des interprètes, ainsi que la belle unité dans la musique au service de la foi. Merci pour cette réalisation !

Nous ne sommes pas tous des artistes de la musique et du chant, mais nous pouvons chacun chanter dans notre cœur les louanges de Dieu.

*Annick et George*



### **Marche du 11 novembre de Mont Sabot à Bonneçon**

Un petit groupe de marcheurs s'est retrouvé autour du Père François Xavier ce samedi 11 décembre à la Chapelle de Mont Sabot afin de marcher jusqu'à la chapelle de Bonneçon pour célébrer la messe. Avant de nous élaner pour notre expédition, nous découvrons cette chapelle, en partie romane, qui a été édifée au XIIème siècle sur la colline du Mont Sabot (375m). Ancienne église du prieuré de Neuffontaines, elle est inscrite aux monuments historiques depuis 1987 et possède des vitraux remarquables dont l'un d'eux rappelle la légende de la « Chèvre et du Loup » Fortement endommagée, elle est actuellement en cours de restauration.

Munis de parapluies et d'imperméables, nous quittons le site et partons en direction de la chapelle de Bonneçon sur la commune de Nuars.

Ce n'est pas le soleil qui nous avait incités à participer à cette sympathique randonnée, et une partie des habitués semblait avoir déclaré forfait. Cependant ces conditions revigorantes n'avaient pas découragé de jeunes familles qui participaient à la marche avec enfants et poussettes.

Cette initiative lancée par le Père Hilary donne l'occasion de se retrouver tous les ans à cette époque.

Nous marchions donc par petits groupes sous une petite pluie bien fraîche qui avait tendance à nous faire accélérer.

Tant et si bien qu'au lieu des deux heures de marches prévues, nous avons rallié le Mont Sabot à la chapelle de Bonneçon en un temps record...

Nous découvrons alors cette jolie petite chapelle qui date du milieu du XIXe siècle

Comme nous avons de l'avance sur l'horaire fixé, nous nous sommes laissé tenter par un petit vin chaud que nous avons fort apprécié.

Puis petit à petit la chapelle s'est remplie de gens du village et des environs qui nous ont rejoints pour participer à la messe.

Grand Merci à tous ceux qui nous ont accueillis et restaurés avec des petits gâteaux et du vin chaud avant ...et après.. la messe.

Merci aussi à ceux qui ont permis que l'on bénéficie d'éclairage et de micro pour la célébration.

Un moment convivial qui est une occasion de découvrir ces lieux et de garder aux chapelles leur vocation. *Hélène et Jean Marie*